

Homélie du dimanche 26 Février 2023

1^{er} dimanche de Carême

Mt 7, 4, 1-11

Gn 2, 7-9 ; 3, 1-7a

En ce premier dimanche de Carême, pour méditer avec vous sur les tentations de Jésus et nos tentations, et sur les efforts de Carême, je voudrais partir des mots qu'on entend souvent aujourd'hui et qui représentent soit des tentations modernes, soit des efforts de Carême adaptés à notre temps. Ces mots que je retiens, mais il y en a bien d'autres, sont : **en négatif, addictions, emprise, abus, harcèlement, surconsommation, crise de l'énergie, inflation...en positif, sobriété, décroissance, solidarité, dépassement, méditation, sens des valeurs...**

- **Addictions** : On entend de plus en plus parler à l'heure actuelle des grandes addictions qui enchaînent de plus en plus nos contemporains : la drogue d'abord qui se répand malgré toutes les mesures pour en réduire sa consommation. Ces jours, autour d'un humoriste bien connu, accidenté après avoir pris de la cocaïne, les médias ont bien analysé cette plaie et cette tentation des temps modernes pour fuir la vie au lieu de lui donner du sens. Les drogues dures, ce ne sont certainement pas nos tentations, mais **nos addictions, c'est peut-être l'alcool, ou le tabac, ou simplement le café**, ou pire car j'entends cela de plus en plus même dans les confessions l'addiction à **la pornographie**. Et bien sûr il y a cette **addiction générale à Internet et aux écrans de toute sorte**. Si il y avait à proposer un effort de Carême prioritaire à nous tous, ce serait bien celui-là d'après moi, surtout pour les enfants et les jeunes : arrêter de passer plusieurs heures par jour devant un écran et à la place **lire, méditer, prier ou simplement aller se promener dans la nature**. Carême, c'est vraiment le temps par excellence où on doit prendre conscience de nos addictions dures ou douces et prendre sérieusement les mesures nécessaires pour s'en libérer. Si Jésus refuse de changer les pierres en pain alors qu'il a faim et que la faim est un besoin fondamental, c'est pour nous apprendre à nous libérer de nos addictions, qui sont des besoins artificiels, qu'on s'est créés, et non des besoins fondamentaux.
- **Emprise et abus** : les médias n'ont pas cessé depuis un an ou deux de dénoncer et de condamner des grandes figures de la société et de l'Église qui ont exercé une telle emprise sur leurs admirateurs, leurs fans, leurs adeptes, leurs disciples qu'ils en ont abusés et en ont fait des victimes souvent cassées à vie. Voilà un autre bel effort de Carême à faire tous : ne jamais exercer de l'emprise sur les autres, même ses proches ou ses enfants en les laissant libres, en les poussant à être libres : « à toi de faire... prends tes responsabilités... Prends-toi en mains... Je ne veux pas le faire à ta place... Débrouille-toi... Fais tes choix et assume-les... » Inversement, **faisons attention nous-mêmes à ne pas tomber sous l'emprise de qui que ce soit** ; c'est trop facile, trop tentant de se laisser mener par le bout du nez, de se laisser téléguider par un coach, un psy, un prêtre charismatique, un guru quelconque. Aujourd'hui on parle aussi beaucoup des 'influenceurs' et des 'influenceuses'. Ne tombons pas sous leur coupe, **restons nous-mêmes, affirmons notre personnalité, restons libres**. Jésus refuse de tomber sous l'emprise de Satan, de l'adorer en se jetant à ses pieds pour se laisser téléguider par lui. N'adorons personne sinon Dieu seul et à ceux qui ont de l'emprise sur nous, disons comme Jésus : « *Arrière Satan !* car il est écrit : « *c'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte.* »
- **Harcèlement** : régulièrement, autour de nous et dans les médias, on se plaint d'être harcelé directement ou via les réseaux sociaux, comme ce jeune du Doubs qui était tellement harcelé par ses camarades qu'il a mis fin à ses jours. Si on est soi-même victime de harcèlement ou témoin d'un harcèlement quel qu'il soit contre quelqu'un il faut vite le dénoncer car **le harcèlement c'est diabolique** : on peut dire que dans le récit des tentations, Satan harcèle Jésus pour le détourner de sa mission, il l'attaque par tous les moyens possibles pour l'empêcher d'être lui-même, d'être un Dieu de l'amour et pas le Dieu des miracles, du spectaculaire ou de la domination toute puissante du monde. Jésus sort vainqueur du combat contre Satan qui le harcèle et qui finit par céder et s'en aller !

- **Consommation, surconsommation, inflation, décroissance, sobriété.** Tous ces mots montrent que nous arrivons au bout d'une société d'hyperconsommation où il faut consommer toujours plus, produire toujours plus, toujours plus vite pour consommer toujours davantage. Cette escalade va à sa perte et **de plus en plus de voix s'élèvent pour inviter à la décroissance et surtout à la sobriété.** Peut-être que l'inflation et la crise de l'énergie sont des signes des temps, des signes de Dieu même, nous invitant justement à **la sobriété, qui est une manière moderne de jeûner, de nous priver, de ralentir notre consommation pour nous poser la seule vraie question : « qu'est-ce qui me fait vivre ? Qu'est-ce qui est pour moi l'essentiel, le plus important pour vivre vraiment ? ».** Justement aujourd'hui Jésus, en refusant de consommer alors qu'il a faim, nous rappelle à tous cet essentiel : « *L'homme ne vit pas seulement de pains mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* » Voilà une belle question posée à chacun pour ce temps de Carême : « **Quelle parole de Jésus me nourrit le plus, éclaire et guide le plus ma vie ? Comment vais-je la vivre, la mettre en pratique tout au long de ce Carême ?** »
- **Solidarité** : ce mot a depuis plusieurs années remplacé le mot charité mais il va dans le même sens. Il est une invitation à sortir de l'égoïsme et de l'individualisme modernes pour être attentif à toutes les pauvretés et misères proches et lointaines et pour s'engager avec les associations caritatives confessionnelles ou non à construire un monde de fraternité et de partage. Tant mieux si on peut faire beaucoup pour vivre cette solidarité moderne, cette charité de toujours, mais si on ne peut faire beaucoup, **on peut au moins offrir le fruit de nos privations de Carême pour soutenir matériellement ceux qui font beaucoup plus que nous.** Pensons à mettre de côté le fruit de nos privations que nous offrirons pour le C.C.F.D. à la quête du 5^e dimanche de Carême.
- **Dépassement** : c'est le mot par excellence du langage sportif mais c'est aussi un mot qu'on entend dans la bouche de tous ceux qui invitent à l'effort, qu'il soit physique, intellectuel, professionnel, moral ou spirituel. **Se dépasser, c'est refuser la facilité et c'est non seulement faire des efforts mais faire l'effort maximum,** se faire mal même pour aller toujours plus loin, faire toujours mieux, réussir toujours mieux. Eh bien, Carême c'est pour les chrétiens le temps par excellence des efforts maxima pour se convertir, pour changer sa vie, pour changer sa nature humaine et vivre l'Évangile. Ce n'est pas facile d'y arriver, il faut se faire violence, se faire mal, se dépasser mais quand on y arrive, quelle joie, quel bonheur. Pendant Carême, essayons tous de faire des efforts de vie, de nous dépasser pour que notre vie ressemble à celle de Jésus et alors nous vivrons pleinement la joie de Pâques. Dans le récit des tentations Jésus refuse la facilité, celle d'utiliser sa puissance divine pour sauver le monde par des coups d'éclat spectaculaires comme celui de se jeter du haut du Temple, il sauvera le monde en portant sa croix et en nous aidant à porter les nôtres, **en nous aidant, c'est cela la croix, à faire tous les efforts possibles, surtout les plus dures, à nous dépasser sans cesse pour changer notre propre vie humaine en vie divine !**
- **Méditation, sens de la vie, valeurs à vivre.** Dans notre monde matérialiste qui nous étouffe, il y a des courants d'idées qui nous poussent à respirer un autre air, à cultiver notre vie spirituelle, **des courants qui invitent à la méditation, à donner du sens à la vie, au travail, à tout ce que nous faisons, des courants de plus en plus nombreux qui invitent à vivre des valeurs qui élèvent,** qui nous donnent un supplément d'âme. Faire le désert avec Jésus pendant Carême, c'est pendant quarante jours prendre plus que d'habitude des temps de silence, de méditation, de prière mais c'est aussi avec Lui qui a été conduit au désert par l'Esprit, regarder comment l'Esprit travaille le monde d'aujourd'hui. Voilà une bonne manière de vivre un Carême d'aujourd'hui. Voilà une bonne manière de vivre un Carême moderne : contempler comment l'Esprit de Jésus travaille notre monde actuel, comment il est à l'œuvre dans tous les courants spirituels actuels que nous devons encourager. Oui il y a des tentations modernes contre lesquelles il faut lutter mais aussi des courants d'idées qui vont dans le sens de l'Évangile et auxquelles nous devons adhérer !
Amen !

René Pichon